

Bourses d'études de l'UGAB : un soutien qui a (

Les bourses octroyées par l'UGAB ont pour objectif de préserver la culture et l'identité arméniennes, à la fois entre les deux pôles de l'arménité. Portrait de 5 des 25 boursiers de l'UGAB France pour l'année universitaire 20

L'UGAB France octroie annuellement des bourses d'études à des étudiants, descendants d'un père ou d'une mère d'origine arménienne, âgés de 19 à 26 ans, en cours d'études supérieures dans une université ou une grande école.

Les critères de sélection tiennent compte de la filière d'études de l'étudiant, de son parcours, de sa situation financière, et, enfin, de la qualité du « projet de bénévolat » qu'il propose à mettre en place dans le cadre de l'UGAB.

Sont privilégiées les filières d'études pérennisant l'identité arménienne tels le cinéma, la musique, le chant et la linguistique.

Toutefois, les étudiants suivant d'autres types d'études sont également retenus mais ils doivent manifester un fort penchant pour des activités axées sur la culture et l'identité arméniennes et leur développement.

En 2007-2008, 26 étudiants de France ont bénéficié de bourses pour un montant total de 46 800 euros. Environ 500 000 euros ont été distribués par l'UGAB dans le monde entier.

Pour télécharger le formulaire de demande de bourse ou le règlement des bourses, visiter notre site :

<http://etudiants.agbueurope.org>

« En tant que boursiers, nous devons nous impliquer dans un projet qui a pour objectif de promouvoir notre arménité. »

Alex Taschiyan



D.R.

Zhirayr Torgomyan



Zhirayr a 27 ans est en 4^e année à l'école spéciale d'architecture de Paris. Il est actuel-

lement en stage dans un cabinet d'architecture.

Grâce à ses contacts avec des spécialistes arméniens, il est très au fait de méthodes utilisées sur place. Ses connaissances des nouvelles technologies architecturales pourront apporter beaucoup au pays.

Il anime des conférences sur l'histoire de l'architecture des églises arméniennes. Le 22 mai, il a participé à la conférence organisée par l'UGAB Paris, « Erevan, enjeux et défis d'une ville en pleine évolution urbaine » au centre culturel Alex Manoojian.

Chant Marjanian



A 30 ans, Chant est en deuxième année de doctorat de géographie, aménagement et urbanisme à la Sorbonne Nouvelle-Paris 3. Son sujet de

recherche : la mise en valeur du patrimoine et le développement touristique. De septembre 2006 à avril 2007, il a organisé le salon du tourisme et du patrimoine de l'Arménie, qui s'est tenu le 21 avril 2007 au centre culturel Alex Manoojian, à Paris.

Au mois de septembre, il organisera une exposition photographique sur Lori avec conférences et production d'un guide touristique de cette région.

« Le tourisme est la première source de financement. Il faut attirer les investisseurs et créer des emplois. » Pour Chant, cela passe par l'amélioration des maisons d'accueil, des conditions sanitaires, des routes, par la protection des lieux historiques, « créer tout le confort pour que les touristes reviennent et investissent en Arménie. »



D.R.

D.R.

a du sens

à fois en diaspora et en Arménie, afin de favoriser au mieux les échanges
re 2007-2008.



Arminé Shahbazyan



A 30 ans, Arminé est en première année de doctorat d'histoire arménienne médiévale à l'école pratique des hautes études (EPHE-Sorbonne). Son directeur de recherche n'est autre que le grand professeur Jean-Pierre Mahé.

Selon Arminé, les méthodes d'enseignement différent de l'Arménie à la France. « Ici, dit-elle, il y a plus d'informations et de liberté d'expression sur l'histoire arménienne qu'en Arménie même. C'est la raison pour laquelle je suis venue. »

La future maman donnera des cours d'histoire aux élèves de l'école du samedi de l'UGAB, pour qui elle prépare actuellement une brochure sur l'histoire de l'Arménie. Pour elle, la jeune génération n'est pas assez informée, à peine savent-ils ce qui s'est passé en 1915. « Quand on est loin de l'Arménie, on a besoin de garder notre identité et notre culture. On a vécu de nombreuses difficultés, mais on a quand même gardé notre arménité. »

Vahé Martirosian



Etudiant en dernière année à la faculté de médecine d'Aix-Marseille, Vahé, 26 ans, se destine à la chirurgie dentaire et l'odontologie.

Membre actif de l'UGAB Jeunes de Marseille, il organise les différents événements et consacre son temps libre à la communauté pour pouvoir préserver l'identité et la culture arméniennes. « Du fait de notre fort attachement à la religion et à la souffrance, la préservation se fait presque automatiquement. Je pense que la clé de voûte de cette préservation, pour la jeune génération, est de donner une bonne éducation religieuse, de rappeler sans fatigue la souffrance de notre peuple pour les autres générations, ainsi que de s'investir dans des associations et d'avoir un contact fort avec la communauté arménienne. »

Vahé envisage de retourner en Arménie, mais plus tard. Pour le moment, il se consacre à la fin de ses études, ce qui ne l'empêche pas d'agir en tant que bénévole.

Sa future carrière de médecin le conduira forcément en Arménie, lui qui se sent si concerné par le développement des techniques existantes. « Il faut seulement les structurer. Et ça ne peut venir que de la diaspora. »



Alex Tasciyan



A 22 ans, ce juriste conseiller d'entreprise, diplômé en droit des affaires de l'université Jean Moulin de Lyon, a également participé au programme 2007 des stages d'été à Paris. Les stages constituent, avec les bourses d'études, les deux principaux volets du projet éducatif auquel l'UGAB consacre chaque année près de 12,5 millions d'euros dans le monde.

« En tant que boursiers, nous devons nous impliquer dans un projet qui a pour objectif de promouvoir notre arménité. De manière plus générale, la préservation de la culture arménienne se fait par deux biais : l'information sur le passé et le devoir de mémoire, et dans un second temps sur l'avenir. »

L'avenir justement : « J'ai d'ores et déjà prévu de renvoyer l'ascenseur en participant financièrement aux efforts de l'UGAB. En fonction de mes évolutions je vais voir dans quelle mesure il sera possible de participer à des projets, et de m'intégrer aux YP. »

« Concernant mon implication au sein de la communauté, j'essaie de participer autant que faire se peut aux activités de l'UGAB. Cela m'a permis de faire de très nombreuses rencontres. »

**En 2007-2008,
26 étudiants de France
ont bénéficié de bourses,
pour un montant total
de 46 800 euros.
Environ 500 000 euros
ont été distribués par
l'UGAB dans le monde.**